

L'énigme des petits vases

Caroline Nantel

Numéro 167, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94698ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nantel, C. (2021). L'énigme des petits vases. *Continuité*, (167), 17–17.

L'énigme des petits vases

Découverts à Beauharnois, de minuscules vases d'argile fabriqués il y a plus de 2500 ans intriguent les archéologues. À quoi pouvaient-ils bien servir ?

CAROLINE NANTEL

Sur la rive sud du fleuve, à Beauharnois, en Montérégie, le site du musée Pointe-du-Buisson conserve les traces de plusieurs occupations préhistoriques. Il constitue un lieu-phare en archéologie au Québec pour son imposante contribution à la recherche dans ce domaine. Dans ce site patrimonial classé, plus de deux millions d'objets ont été mis au jour, parmi lesquels se trouvent plusieurs centaines de tout petits vases domestiques fabriqués en argile.

Ces contenants, dont la fonction reste énigmatique, sont parfois à peine plus gros qu'un dé à coudre ! Ils apparaissent en petit nombre autour de 2400 ans avant aujourd'hui (AA) et deviennent de plus en plus nombreux jusqu'à 500 ans AA. Certains arborent des parois et des rebords aux décorations complexes et à l'exécution irréprochable, tandis que d'autres présentent des ornements irréguliers et chaotiques...

Les archéologues ont avancé plusieurs hypothèses pour expliquer la présence de ces vases sur le site. Peut-être servaient-ils à contenir de très petits objets, comme des semences ou des pigments ? Peut-être avaient-ils une fonction symbolique et un usage spécifique associés à la pratique de rituels ? Peut-être résultaient-ils tout simplement des essais de jeunes apprentis appliquant les consignes d'artisans expérimentés ? Peut-être étaient-ils des jouets d'enfants ?

La tradition orale autochtone confirme et souligne l'importance de la passation des savoirs aux jeunes générations par l'expérimentation et le compagnonnage. Cette transmission assurait la vitalité culturelle des Premières Nations. Voilà qui milite en faveur de l'hypothèse d'une fabrication



Vase en terre cuite grossière, d'un diamètre de 18 mm, datant du Sylvicole moyen (2400-1000 avant aujourd'hui)

Source : coll. Pointe-du-Buisson, 1968-ME-1070-66C

des petits vases par de jeunes apprentis. Cependant, on ne peut pas le confirmer en raison du temps qui s'est écoulé.

La recherche archéologique a ceci de magnifique : les hypothèses émises aujourd'hui seront revisitées par les futures générations d'archéologues. De même, le développement de nouvelles avenues d'archéologie communautaire mises en place avec les Premières Nations et les Inuits permettent d'ajouter la voix de la tradition orale à celle de la re-

cherche, enrichissant d'une manière innovante la connaissance. Un jour, peut-être, la science pourra-t-elle confirmer avec « certitude » l'usage de ces mystérieux petits vases. ♦

Caroline Nantel est directrice générale de Pointe-du-Buisson et présidente du Réseau Archéo-Québec.
